

### *Chronique Souvenirs* **1991** (tome 1)

La saison 1991 fut exceptionnelle au point de vue recrutement. L'école de football, un succès marqué à cette troisième édition, fut divisée en deux groupes, un premier composé de 28 jeunes du 22 au 26 juillet et le deuxième regroupant 55 jeunes du 29 juillet au 2 août. Stéphane avait recruté plusieurs joueurs du collégial PSQ pour entraîner à l'une ou l'autre des sessions.



Sur la photo, Stéphane est avec les porteurs de ballons. Remarquer au fond les ouvriers qui s'affairent à démolir la toiture et la galerie qui existait alors. C'est avec une certaine nostalgie que plusieurs virent disparaître cette galerie. Mais c'était devenu une nécessité car l'endroit attirait de nombreux jeunes le soir, surtout en fin de semaine.

En plus des 35 joueurs qui formèrent l'équipe des Benjamins, 8 jeunes de première secondaire choisirent de jouer avec les Cadets. Martin Breton était de retour comme entraîneur-chef pour une troisième saison avec David Petit comme coordonnateur défensif et Rémi Vincent comme entraîneur des joueurs de lignes.

Cette saison fut l'occasion d'une première construction sur le terrain. Les parents m'avaient entendu dire à quelques reprises que je n'aimais pas voir les jeunes Benjamins transporter des mannequins (dummies) du sous-sol jusqu'au terrain d'entraînement. Un jour, des parents me demandèrent s'ils pouvaient faire quelque chose pour aider le programme. C'était précisément à la fin d'une session d'entraînement au moment où justement quelques Benjamins traversaient le stationnement avec un mannequin sur les épaules, le dos tout croché. Je le fis remarquer aux parents en leur disant que je craignais

une blessure à la colonne de ces jeunes en ajoutant qu'un cabanon nous permettrait de ranger le matériel communautaire d'entraînement à l'extérieur et d'éviter par le fait même ce danger. De plus un tel cabanon pourrait aussi servir de casse-croûte lors des matchs.

En effet, depuis la contribution du père de Sébastien Amyot en '89 qui se promenait avec sa boîte de chocolat et chips parmi les spectateurs pendant les matchs, (à la fin de la saison, il remit au programme un beau chèque de 288 \$ totalisant les profits de ce valeureux effort) les parents se manifestaient de plus en plus. À l'activité de clôture de la saison '90, ils avaient remis au programme les coussins protecteurs attachés aux buts lors des matchs. C'est aussi en '90 qu'on commença à faire des hotdogs à la mi-temps. On empruntait alors un grand poêle à charbon de bois à la Fabrique NDL. On plaçait le poêle à l'abri du vent dans le petit « racoin » de gazon près de la sortie originale du football. Mais quand il pleuvait... C'est ce qui se produisit pendant la dernière semaine de septembre et qui hâta la décision des parents et ce beau samedi matin du 28 septembre, très tôt, des parents s'amènent sur le stationnement avec leurs outils et l'un d'eux avec une remorque pleine de matériaux. On construisit en deux jours un cabanon 8' X 12' en plein centre du terrain actuel avec un panneau ouvrant près de la porte d'entrée qui servirait de comptoir de service lors des matchs. On doublera la grandeur de ce cabanon en '94. On peut encore remarquer la différence de couleur du bardeau de la toiture rappelant que le cabanon fut construit en deux temps. On peut aussi voir le cabanon dans son emplacement original derrière les joueurs ainsi que la rangée d'arbres et la clôture sur les photos d'équipe de '92. Ce fut la première des nombreuses constructions des parents. Les premières réalisations d'un rêve laissent souvent des souvenirs inoubliables.

Revenons-en au football. Les Benjamins marquèrent beaucoup de points (205) en '91 mais ils en accordèrent 4 de plus. Dans un circuit bien équilibré à quatre équipes, la compétition était devenue très forte avec une rotation double contre chacun des trois adversaires. Nos CONDORS divisèrent contre PSQ. Dans leur premier match contre SSJ à Trois-Rivières, ils se firent éclabousser 69-12 mais au match revanche à SJE le samedi 19 octobre, ils montrèrent le progrès réalisé en saison avec un match nul de 12-12. En plus des deux matchs réguliers contre SSF, on avait convenu d'un troisième match entre les deux formations pour l'obtention du trophée Sabourin. SJE l'emporta d'abord 32-30 chez-lui le samedi 5 octobre. Le match pour le SABOURIN eut lieu à SSF le mercredi suivant. SJE l'emporta aisément 30-0. Puis nos CONDORS terminèrent leur saison à SSF de nouveau le samedi 26 octobre par un autre éclatant triomphe de 42-12. Trois victoires contre SSF dans la même saison avaient de quoi réjouir plus d'un mortel. Ces trois victoires annulaient les trois défaites de la saison précédente. Puis la victoire du mercredi 9 octobre en fin d'après-midi procurait un premier le SABOURIN en trois saisons.

C'est en '91 aussi qu'apparut la chanson des CONDORS. Après la petite cérémonie de la présentation du trophée, Coach Martin Breton regroupa ses joueurs au centre du terrain autour du trophée si convoité, me fit signe d'approcher, puis l'un des capitaines Marc-André Gagnon et les joueurs se mirent à chanter bien fort la chanson des CONDORS. C'était au crépuscule d'une splendide journée où, après s'être couché, le

soleil fait un dernier clin d'œil aux Laurentides bien en vue au nord de cet endroit qui deviendra plein de souvenirs pour nos CONDORS. Je ne n'aurais pas la force de vous dire de vive voix les forts sentiments de gratitude qui m'envahirent à ce moment précis mais je peux vous les écrire dans toute leur plénitude et avec simplicité. C'était la première eau triomphale de nos Benjamins dans une coupe qui allait bientôt déborder.

Nos BENJAMINS conclurent donc la saison avec un bilan de 4 – 2 – 1, les deux défaites survenant contre PSQ et SSJ qui firent les frais de la finale.

On peut se demander ce qui aurait pu se produire si les 8 jeunes qui s'alignèrent avec les Cadets étaient restés Benjamins? C'est une question de « gérant d'estrade » qui ne veut pas dire grand-chose. Soulignons d'abord l'excellent noyau composé de Marc-André Gagnon, Fred Boily, Rémi Pinsonnault, Nicolas Shields, Fred Rioux, François-David Cloutier, Sylvain Tremblay, Philippe Bouffard, Jean-Louis Cantin, David Chateaufort et Simon Boudreault. Soulignons non seulement de bons jeunes eux-mêmes, mais leurs excellents et généreux parents qui vont changer le programme des CONDORS. Il serait préférable de se demander plutôt ce que ce beau noyau apportera chez les Cadets dans deux ans et chez les Juvéniles dans quatre. C'est plutôt là le but de l'exercice. Mais n'anticipons pas.